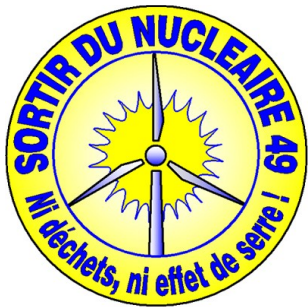
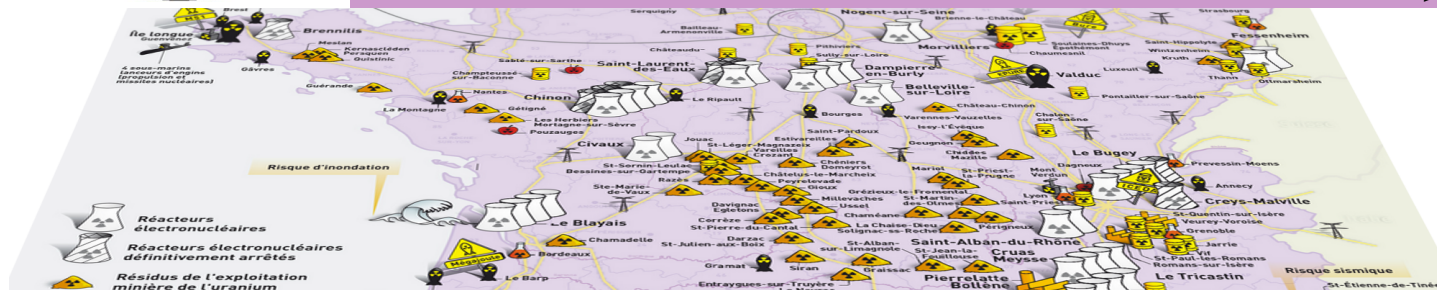




Fiche DÉTOX #10.1

Les malades de la **thyroïde**

V 2018-07



*Quel est le rapport entre la thyroïde, le Lévothyrox et la radioactivité ?
Vraiment aucun ?*

3 millions de Français·es

Le fait qu'il y ait 3 millions de personnes traitées par le Lévothyrox en France pour les problèmes de thyroïde (en 2018, d'après l'ANSM, Agence Nationale de Sécurité du Médicament) serait-elle une simple coïncidence qui n'aurait rien à voir avec le taux de radioactivité artificielle créée par l'Homme ?

L'industrie nucléaire "civile" et militaire envoie en permanence dans l'environnement (l'air, le sol et l'eau) de nombreuses substances radioactives. Les rayonnements ionisants (ou radiations ionisantes) sont classés **cancérogènes avérés** pour l'homme (groupe 1 du Circ, Centre International de Recherche sur le Cancer).

Il n'y a pas de dose minimale connue correspondant à l'apparition d'un cancer ; c'est pourquoi il ne faut pas minimiser l'action des faibles doses de radioactivité provenant de notre environnement et se déposant dans notre corps.

Nuage de radioactivité...

Le cancer de la thyroïde est, en quelque sorte, le "marqueur" de la contamination nucléaire (d'autres cancers et pathologies induites existent aussi, ainsi que l'atteinte de l'ADN).

Ce sont les insuffisances et cancers de la glande thyroïde qui ont progressé le plus rapidement chez les Japonais·es après les bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki, chez les victimes des essais nucléaires, chez les Européen·ne·s après l'accident nucléaire de Tchernobyl et à nouveau chez les Japonais·es après la catastrophe de Fukushima (surtout chez les enfants et adolescents)...

Après Tchernobyl, le panache radioactif venu d'Ukraine a disséminé des éléments radioactifs sur la plupart des pays européens et on constate aussi les mêmes phénomènes concernant la thyroïde dans l'Est de la France et en Corse car le nuage radioactif a survolé principalement ces régions.

Un microgramme de Césium 137, dont la demi-vie est égale à 30 ans correspond à 3,2 millions de becquerels ; pour l'iode

radioactif, la demi-vie est de 8 jours, et un microgramme de matière représente 4,6 milliards de becquerels. Plus la demi vie est courte plus l'élément est radioactif.

Le SCPRI (Service Central de Protection contre les Rayonnements Ionisants, ancêtre de l'IRSN) mentionne dans un communiqué dès le 30 avril 1986 (4 jours après Tchernobyl) une *"légère hausse de la radioactivité atmosphérique, non significative pour la santé publique"*. Le gouvernement français de l'époque estime alors qu'aucune mesure particulière de sécurité n'est nécessaire et de ce fait aucune précaution sanitaire n'a été prise, contrairement à ce qui a été fait en Italie, en Grèce, en Allemagne, etc. : bétail retiré des pâturages, restriction sur la commercialisation de certains produits à risque (champignons, eau, lait, végétaux, viande de sanglier, etc.).¹

On sait depuis que **les chiffres avaient été très sous-estimés !**

Pathologies thyroïdiennes

Deux radionucléides parmi des centaines d'autres incriminés dans les pathologies de la thyroïde.

Dans les cas d'un accident nucléaire, la glande thyroïde représente avec d'autres glandes endocrines et le pancréas, un des organes qui accumule le plus le Césium 137. Dans les régions contaminées, la thyroïde accumule de façon chronique la radioactivité du Césium 137 du fait de sa demi-vie de 30 ans.

A cela s'ajoute l'iode 131 très radioactif. Au cours de sa rapide dégradation l'iode 131 peut être considéré comme responsable des principales lésions au niveau parenchymateux. Le processus de réparation peut être inhibé par les altérations dues au Césium 137 ; ce qui explique que **la glande thyroïde contaminée ne peut bien souvent pas se réparer !**

Les conséquences peuvent être des hypothyroïdies (maladies auto-immunes de Hashimoto) et de mutations de cellules provoquant des cancers de la thyroïde.

Le Lévothyrox remplace l'hormone T4 mais il est présomptueux de penser qu'en apportant la seule thyroxine, tous les problèmes soient réglés pour tous les patients...

¹ <http://www.criirad.org/actualites/tchernobylfrancbelarus/tchernobylmisajourjuil05/atlas7a27.pdf>

Pour aller plus loin :

http://www.acro.eu.org/wp-content/uploads/2013/12/expose_doses2011.pdf (pour comprendre les expositions et les doses)

<http://independentwho.org/fr/contamination-caesium-137>

http://www.criirad.org/tchernobyl/2016-10-24_cp_InVS_cancer-thyroide.pdf